

h-france review

Volume 8

2008

H-France Review Vol. 8 (January 2008), No. 17

Copyright © 2008 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. No republication or distribution will be permitted without permission.

ISSN 1553-9172

H-France Review Vol. 8 (January 2008), No. 17.

Gilbert Noël, Emilie Willaert Eds., *Georges Pompidou, une certaine idée de la modernité agricole et rurale*. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, PIE Peter Lang, 2007, 481 p., coll. « Georges Pompidou – Archives n°2 », Chronology, bibliography, and index. \$49.95 (US) ISBN 978-90-5201-057-1.

Compte-rendu par Alain Chatriot, CNRS, CRH-AHMOC, Paris.

L'histoire des politiques agricoles tout comme l'édition de textes et de documents sont deux choses qui se pratiquent aujourd'hui trop rarement dans l'histoire française contemporaine. On doit donc se féliciter de la mise à disposition du chercheur d'un ouvrage qui, autour de la figure de Georges Pompidou, permet l'accès à de très nombreux discours et documents de travail du Premier ministre puis Président de la République française. Introduit par une présentation de Gilbert Noël, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Rennes 2, titulaire de la Chaire Jean Monnet sur l'histoire de la construction européenne et auteur d'une recherche sur les origines de la politique agricole commune (*Du pool vert à la politique agricole commune. Les tentatives de la Communauté agricole européenne entre 1945 et 1955*, Paris, Economica, 1988), l'ouvrage présente ensuite de très nombreuses déclarations et allocutions de Georges Pompidou, mais aussi de la correspondance aux dirigeants syndicaux et des notes de hauts fonctionnaires, suivant un classement thématique.

Si ce choix permet un suivi intéressant de certains problèmes pendant plus d'une décennie, il conduit parfois à morceler certains textes et à en rendre l'utilisation et la compréhension plus difficile, de même qu'il hache la chronologie de manière préjudiciable. Trois annexes redonnent des documents dans leur continuité : la note préparée par Philippe Séguin juste après le décès du président Pompidou pour synthétiser son action en faveur des agriculteurs, différentes lois et décrets des années soixante, et le « rapport Vedel » de 1969 sur l'avenir à long terme de l'agriculture française. Enfin, on dispose à la fin du livre de quelques courtes notices biographiques, d'une précieuse chronologie et d'une courte bibliographie.

Dans son texte Gilbert Noël parle de « triptyque pompidolien » autour des questions agricoles, structuré par une volonté de modernisation agricole, de rénovation rurale et de concertation. Lorsque Georges Pompidou devient premier ministre en 1962, il poursuit la politique de son prédécesseur Michel Debré, initiateur de la loi d'orientation agricole du 5 août 1960 et conserve le ministre de l'Agriculture choisi par le général de Gaulle en août 1961 : Edgar Pisani qui est chargé de faire adopter une loi complémentaire à la loi d'orientation agricole en août 1962. Le divorce entre les deux hommes se fait progressivement en 1965 et Edgar Faure remplace Pisani en janvier 1966 — l'ouvrage publie sur ce désaccord des documents très intéressants. Avec son souci de la concertation, Pompidou accompagne ces mutations par des relations étroites avec tous les dirigeants du syndicalisme agricole et en particulier avec l'influent leader du Centre national des jeunes agriculteurs, Michel Debatisse

mais sans se couper de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) — que Debatisse préside par la suite—ou des chambres d'agricultures.

La défense de l'agriculture par Georges Pompidou ne se résume donc pas aux nombreux — et quelque peu répétitifs ! — discours qu'il prononce au cours de ces visites en province. Certes, durant sa présidence, il s'est toujours déclaré partisan de « faire de la France un véritable pays industriel » (conférence de presse du 10 juillet 1969), mais il veut aussi une agriculture modernisée. Certains de ces discours sur ce thème sont restés célèbres comme celui assez surprenant du 22 mai 1969 : « Nous savons bien qu'en Bretagne, en Limousin et ailleurs, on a traditionnellement un porc gras, et je sais, je suis de ces pays, qu'il est meilleur pour nous, mais que voulez-vous, la clientèle, le grand commerce, l'industrie de transformation veut des porcs maigres. Et bien ! Faisons, faites du porc maigre : Il faut se soumettre à la volonté du consommateur. » (cité pp. 141-142). Sur la dimension européenne son approche évolue mais essentiellement en lien avec son passage à l'Élysée en 1969. Il a toujours accordé une place importante à la politique agricole commune et pouvait déclarer en janvier 1963 : « Un Marché commun qui n'engloberait pas l'agriculture n'en serait pas un. Une Communauté économique européenne qui n'aurait pas de politique agricole n'en serait pas une et n'intéresserait pas la France » (p. 163). La dimension de développement rural et de protection de la nature n'est pas absente de ces nombreux discours et interventions dans les médias français et étrangers ; il participe même à la création d'une direction pour la Protection de la nature en 1970 au ministère de l'Agriculture.

Malgré la présence de nombreuses notes de ces conseillers, particulièrement précieuses car extraites des archives Pompidou, on peut regretter que tous les lieux de décision ne soient pas étudiés et restitués par un tel volume documentaire. Gilbert Noël reconnaît lui-même dans son introduction qu'« il faut garder présent à l'esprit le fait que l'analyse exclusive des textes répertoriés ne permet pas d'écrire l'histoire de l'agriculture française entre 1960 et 1975 » (p. 16). Les ministres, les hauts fonctionnaires, les syndicalistes agricoles, les instances de concertation apparaissent en creux et l'édition critique des discours ne comble pas véritablement ce vide.

Ce manque analytique s'explique aussi par le fait que les deux coéditeurs ont également, la même année et chez le même éditeur, publié un *Georges Pompidou et le monde des campagnes 1962-1974* (347 p.) qui regroupe les actes d'un colloque organisé par l'Association Georges Pompidou à Aurillac en juin 2006 et permet de disposer, de manière complémentaire au premier volume, de témoignages assez nombreux et d'études historiques précises sur le monde rural comme enjeu électoral, sur les relations de Georges Pompidou avec les organisations professionnelles agricoles ou sur le rôle du Crédit agricole dans la modernisation de l'agriculture. En contrepoint à cette approche centrée sur l'action publique et étatique, on peut saisir les oppositions à cette politique telles qu'elles commencent alors à se structurer dans l'ouvrage de Jean-Philippe Martin, *Histoire de la nouvelle gauche paysanne. Des contestations des années 1960 à la confédération paysanne*, (Paris, La Découverte, 2005, 312 p.).

On dispose donc avec cet ouvrage d'un outil documentaire très utile qui montre l'intérêt des entreprises archivistiques et scientifiques des associations et fondations organisées autour de la mémoire des hommes politiques français. Espérons que le matériau ainsi rassemblé encourage des études qui font cruellement défaut sur les mutations des politiques agricoles dans la France de la seconde moitié du XX^e siècle

et que ces recherches fassent une place plus importante à la confrontation avec les études des spécialistes de science politique et en particulier de l'analyse des politiques publiques.

Alain Chatriot
CNRS, CRH-AHMOC, Paris
chatriot@ehess.fr